

# ASSOCIATION ISAÏE

Maison diocésaine de Grenoble - 12 Place Lavalette CS 90051-38028 Grenoble Cedex 1

Courriel : [isaie@diocese-grenoble-vienne.fr](mailto:isaie@diocese-grenoble-vienne.fr)

**LA LETTRE** aux adhérents et amis

**décembre - 2024**

## EDITORIAL

25 décembre 2024, Noël évidemment mais aussi début des huit jours de la fête de Hanouka. Hanouka commémore le miracle de la fiole d'huile à l'issue d'une victoire contre le pouvoir séleucide qui voulait helléniser le judaïsme et en particulier le culte du Temple de Jérusalem. Hanouka et Noël célèbrent donc la venue de la lumière dans un monde enténébré comme le dit le prophète Isaïe « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière » Is9,1. Nous ne pouvons que nous souhaiter mutuellement, juifs et chrétiens, « Bonne Fête » en priant le Seigneur qu'un peu de la lumière divine vienne éclairer notre humanité.

*Patrick Peltié*

## SESSION KECHARIM 18-19 NOVEMBRE 2024

### Mémoire et Transmission

*Le programme détaillé et quelques enregistrements des interventions sont accessibles par ce [lien](#).  
Françoise Nallet et Bernard Bertrand nous font part de leurs notes.*

Cette session est centrée sur le travail fait par l'Institut Yad Vashem à Jérusalem, enrichie des interventions d'Alain Finkelkraut, Georges Weissmann, Serge Klarsfeld et d'une table ronde sur la place des archives.

En introduction Mgr Etienne Vetö, évêque de Reims et évêque référent pour les relations avec le judaïsme au sein de la Conférence des Evêques de France, souligne le commandement de faire mémoire et de commémorer. Inscrit dans la nature humaine, il nous revient de prendre en charge ce commandement. Pourquoi commémorer ? Pour se souvenir, mais il est difficile de transmettre ce que les personnes ont vu. Transmettre, c'est transmettre l'émotion, le choc de ce qui a été vécu. La tâche aujourd'hui est de faire mémoire des grandes œuvres de Dieu, mais aussi des tragédies vécues par les hommes, constituant le fondement de notre agir : vivre libre, mais aussi « jamais plus cela ».

Alain Finkelkraut témoigne de son engagement à faire mémoire, et de son désarroi face à la situation où se perd Israël actuellement (lire son livre « La mémoire vaine » - Folio essais). Suivront sur ces deux jours plusieurs témoignages de rescapés de la Shoah (Jakub Weksler Waszkinel) ou d'enfants cachés en France (Ehud Loeb), ou d'autres encore tous poignants. M. Serge Klarsfeld raconte la rafle de Nice en août 1942 et la déportation de son père Arno (publiée dans un livre « On pensait qu'il allait revenir » - Flammarion). Et Joseph Weissman nous lit le discours qu'il prononce chaque année à la date anniversaire de la Rafle du Vel d'Hiv avec une grande émotion toujours vive... A onze ans il s'évadera du camp de Beaune-la-Rolande avec un ami de son âge Jo Kogan. Ils réussiront à sortir vivants des années de guerre, vivants mais marqués à vie comme il le raconte dans son livre « Après la rafle ».

Le haut-lieu de la mémoire juive, c'est Yad Vashem à Jérusalem. Arièle NAHMIAS, directrice du bureau francophone de Yad Vashem, nous raconte avec son équipe et avec sa passion, l'histoire de Yad Vashem depuis sa création en 1953 : tout d'abord pour faire mémoire des 6 millions de Juifs disparus, de leurs familles, de leur bravoure, de leurs résistances dans les ghettos...Création d'un musée et d'un institut pour la commémoration, avec un service colossal de Documentation et d'Archives récoltant des données du monde entier (4.8 millions de noms ont été retrouvés à ce jour, mais retrouver les 6 millions s'annonce impossible). C'est un recueil minutieux de tout indice même le plus minime pour honorer la mémoire des victimes. Puis pour transmettre, grâce à un important travail de Recherche et d'Éducation pour la connaissance de l'identité juive. Établie en 1993, l'École internationale pour l'enseignement de la Shoah élabore du matériel pédagogique pour des organismes éducatifs aussi bien en Israël qu'à l'étranger. Travail interdisciplinaire qui se réalise en étroite collaboration avec des milliers d'enseignants, d'étudiants, de soldats et d'élèves afin de promouvoir l'éducation et la mémoire de la Shoah. L'approche pédagogique se fait en plusieurs cercles concentriques : d'abord le cercle de l'individu, son histoire, ses séparations, ses repères. Puis le cercle de la famille. Enfin le cercle de la communauté. Alors on peut aborder l'histoire en général, notamment l'histoire des Juifs en France, et le travail de la reconnaissance des *Justes parmi les Nations* (allée des Justes à Yad Vashem).

Deux thèmes nous ont particulièrement intéressés : l'approche de la Shoah par les Jeunes du Lycée du Rebours, et la découverte du monde des Archives.

- Les lycéens de Terminale de l'établissement privé du Rebours (Paris XIII) qui nous recevait, nous ont raconté comment avec leurs professeurs d'histoire et responsables d'établissement, ils ont cheminé dans la connaissance de l'histoire juive, et comment ils ont ressenti cette tragédie de la Shoah. Ils ont réalisé par eux-mêmes un film (primé), avec leurs codes, leurs rythmes : film court et dynamique, de sensibilisation, destiné aux jeunes, pour informer, émouvoir, faire mémoire. Le lycée profitera de la venue de Joseph Weissman pour faire témoigner devant des élèves cet homme de 93 ans bien debout.

- Un deuxième sujet d'émerveillement fut le monde des Archives, sujet débattu par plusieurs archivistes autour d'une table ronde. Ce fut une plongée dans cet océan des Archives, notamment avec Nina Valbousquet dans celles du Vatican pendant la période de la Shoah sous la gouvernance du pape Pie XII de 1939 à 1958 (Elle a publié un livre très documenté « Les âmes tièdes » - La Découverte). L'étude des actes et documents du Saint Siècle, tous vérifiés, et des correspondances diplomatiques de primats de l'Eglise, d'aumôniers, de catholiques « non-aryens », de Juifs, ou d'anonymes en lien avec des rafles, de réfugiés aussi, est riche d'enseignement sur des jugements qui firent débats dans les années 1960. Le département des Archives de Yad Vashem travaille à la numérisation des archives de l'Eglise. C'est un immense chantier toujours en cours. En France, le service des Archives au Mémorial de la Shoah à Paris continue la quête d'informations auprès des communautés religieuses diverses, car les trois-quarts des Juifs de France ont survécu.

Mais nous avons entendu aussi une pensée forte de Serge Klarsfeld, hélas désespérante : tant qu'il y aura des crises dans le monde, tant qu'il y aura des pauvres, on recherchera un bouc émissaire et donc l'antisémitisme perdurera.

*Françoise Nallet et Bernard Bertrand*

## SESSION D'HEBREU BIBLIQUE : JACOB VOREPPE - 9-10 NOVEMBRE 2024

Nous avons parcouru une partie du cycle de Jacob, de sa naissance Gn25 à celle de Benjamin Gn35. Comme l'an dernier, cette session fut brillamment animée par Jacques Dumarest et Didier Luciani, professeur émérite de l'Université Catholique de Louvain. Ce petit groupe d'une quinzaine de personnes mélangeait des hébraïsants experts et débutants, des spécialistes et des ignorants de la



tradition juive ; et pourtant, il semble que chacun y ait trouvé son compte, dans une grande liberté de parole. Voici quelques réactions.

- L'examen attentif du texte peut conduire à se poser plein de questions : D'Esau ou de Jacob, finalement, quel est réellement l'aîné ? Jacob n'était-il pas fondé à racheter son droit pour un plat de lentilles ? La maman par son stratagème aurait-elle tout simplement rétabli la situation ? Tous les moyens sont-ils bons quand la cause est juste ?
- Merci pour la grande place donnée aux commentaires juifs dans cette session. J'en retiens par exemple la vision très négative d'Esau dans la tradition juive. Il devient Edom (où il habite) mais surtout en vient à personnifier la Rome impériale, l'ennemi des juifs et puis, par glissement de sens, les chrétiens... secte juive qui se développe alors en concurrence avec le judaïsme.



- Dans ces textes, nombreux sont les mots rares et quelquefois uniques ouvrant la possibilité à plusieurs interprétations. Mais le Talmud dit : "Ici et là les paroles qui s'opposent sont également paroles du Dieu vivant".
- Ce travail nous a donné un aperçu de la complexité de la rédaction de la Bible, les différentes époques, et les différents narrateurs présumés, leur liberté déroutante avec la chronologie pour privilégier la transmission du sens, un mode typiquement oriental loin de nos logiques aristotéliennes. Cela ne peut que nous stimuler à explorer - mais quel travail ! - les œuvres des commentateurs juifs et chrétiens, en commençant par les Pères de l'Eglise.
- Durant ce week-end, je me suis laissé submerger par la richesse et la beauté des textes bibliques choisis cette année (et vaillamment traduits dans notre groupe de débutants avancés avant la session !). J'ai également été ébloui par les aperçus donnés sur les interprétations variées qu'ils ont suscitées à travers les âges et leurs résonances avec d'autres passages de la Bible. Non moins enrichissants ont été les échanges (de questionnements ou de points de vue) avec les intervenants comme entre les participants à la session.
- A Béthel, après une nuit de songe, Jacob dira « En vérité, Dieu est en ce lieu [makom] et moi je ne le savais pas. » Gn 28,16. Plus tard, à Péniel, après une nouvelle nuit, nuit de lutte cette fois-ci, lutte qui sera présentée par les Pères de l'Eglise comme l'archétype du combat mystique, Jacob dira « J'ai vu Dieu, face à face et j'ai eu la vie sauve. » Gn 32,31.

Pendant deux jours, nous avons parcouru l'Ancien Testament éclairés par la tradition juive et peut-être, rencontré Dieu dans sa Parole et nos frères et sœurs.



Chapiteau de la basilique de Vézelay

Voici le temps de l'Avent. Nous allons célébrer la naissance du Messie d'Israël : Jésus de Nazareth, Jésus-Christ. Christ ? Mot grec, traduction de Messie en hébreu, c'est-à-dire Oint. Est Messie le fils d'Israël qui a reçu l'onction d'huile pour signifier que l'amour divin le met à part (le sanctifie) pour une mission au service du Peuple. Cette mission lui est précisée par la parole du prophète, du prêtre ou de l'aîné du peuple qui va l'oindre au nom du Seigneur. (1S16,3 ; 2S12 ; 2S19,11 ; 1 R5,15 ; 2R9,6 ; 11,11 ; 23,30).

### Qui reçoit l'onction dans la Bible ?

D'abord, Aaron, frère de Moïse et ses fils qui sont oints prêtres au service du peuple. L'onction sacerdotale ne sera donnée ensuite qu'au Grand Prêtre (Lv6,15).

L'onction consacre aussi les rois d'Israël. Par l'onction, ceux-ci reçoivent leur pouvoir par délégation de souveraineté. Le roi est médiateur entre le peuple et Dieu. Aidé du prophète, le roi, fidèle à la volonté divine doit donner au peuple les conditions politiques et économiques qui lui permettent de mener une vie réglée par la Loi du Sinaï.

L'onction investit aussi les prophètes, leur mission étant de conseiller le roi et d'inciter le peuple à rester dépositaire du message « *Vous serez pour Moi un royaume de prêtres et une nation sainte* » (Ex19,6).

L'idée messianique d'après la Bible hébraïque. L'idée messianique est complexe. Elle est le fruit de l'interprétation du message biblique médité à la lumière de certains événements historiques : l'Exil et le retour d'Exil, puis l'occupation par les puissances étrangères.

L'onction royale, prophétique ou sacerdotale apparaît comme signifiant le sens de l'histoire : Israël doit témoigner aux nations de l'Alliance du Sinaï, depuis la promesse reçue par Abraham - « *En toi seront bénies toutes les nations de la terre* » - en vue qu'advienne un temps de paix et d'unité pour toute l'humanité.

Les prophètes Isaïe, Jérémie, Michée, Sophonie...énoncent l'attente messianique, c'est l'espérance qu'à un moment donné, Dieu opérera la libération de son peuple de toute oppression et servitude. Nombreux sont les prophètes bibliques qui annoncent « le Jour du Seigneur », « *ce jour-là* », qui n'est pas la fin du monde, mais le but de l'histoire, atteint moyennant l'intervention puissante et particulière de Dieu. Grâce à cela, le peuple pourra accomplir, pleinement et sans entrave, sa mission de témoignage et il amènera toutes les nations de la terre à connaître la Vérité (Adonai Emet) et à accepter la domination exclusive et souveraine de Dieu sur toute la création (malkhout Ha-Shamayim), selon la prophétie de Zacharie (14,9) : « *Et le Seigneur sera Roi sur toute la terre. En ce jour-là, le Seigneur sera unique, et son nom sera unique.* »

Rétrospectivement, le royaume de David paraît idéal. Dieu a promis à David une dynastie perpétuelle : « *Ta Maison subsistera à jamais devant Moi, ton trône sera affermi* » (2Sa7,12). Rien d'étonnant qu'au 1<sup>er</sup> siècle, les gens demandent au Rabbi Jésus de Nazareth en voyant ses miracles « *Est-ce maintenant que Tu vas rétablir le royaume de David ?* ». Pourtant Isaïe a décrit un homme, un Serviteur de Dieu, souffrant à cause des péchés des hommes qu'il porte. La libération attendue passe par la rémission des péchés. Notons à ce propos que la tradition juive admet un Messie souffrant, non un Messie mis à mort.

L'impact d'une nouvelle eschatologie. L'attente messianique s'intensifie quand la situation générale se dégrade, durant les deux siècles avant l'ère chrétienne, surtout lors de l'hellénisation forcée des Juifs et de la révolte des Maccabées. L'idée messianique évolue sous l'influence d'une vision dualiste du monde que développent les apocalypses. Ce monde-ci est soumis aux forces du Mal hostiles à Dieu et incarnées par les ennemis d'Israël. Le monde à venir sera marqué par la victoire définitive et décisive de Dieu sur l'empire du Mal, avec l'instauration d'un état durable de bonheur et de félicité, l'établissement du royaume de Dieu. Dieu intervient du dehors. Ces apocalypses introduisent dans le judaïsme la notion de "Fils de l'homme". Contrairement au Messie appartenant au peuple dans l'histoire de ce monde, le "Fils de l'homme" est un personnage de la sphère céleste caché, il se manifestera au début des temps messianiques.

**Les temps messianiques dans la tradition juive.** Les temps messianiques et le monde à venir sont-ils distincts ? Le monde à venir est-il l'ultime perfectionnement de notre monde, Dieu transformant celui-ci radicalement, en "nouveaux cieux et nouvelle terre" (Is 6,22) ? Pour mettre fin aux spéculations, les maîtres de la tradition ont dit : « Les prophètes dans leurs oracles, n'ont parlé que des temps messianiques. En ce qui concerne le monde à venir, nulle oreille n'a entendu, nul œil n'a vu, toi excepté, ô Dieu ! »

On va assister à plusieurs sursauts messianiques, une vingtaine dans l'histoire d'Israël. Bar Kokhba, salué ouvertement comme Messie par des autorités religieuses du second siècle, parmi lesquelles Rabbi Aqiba, mène la seconde guerre des Juifs contre les Romains, qui se terminera par un bain de sang et l'expulsion des Juifs de Jérusalem. Certains événements ont été perçus comme précurseurs des temps messianiques : la chute de Rome, la fin de l'empire byzantin, les persécutions déclenchées par les Almohades musulmans fanatiques, les croisades, les persécutions des communautés de Pologne par les Cosaques au 17<sup>ème</sup> siècle. Issue d'Espagne, la cabale de l'école de Safed, en Haute Galilée, avec Isaac Louria (mort en 1572) à sa tête, a donné une impulsion très forte aux idées messianiques. Le courant cabaliste devint très populaire, aussi bien chez les Ashkénazes que chez les Séfarades. Après les faux messies Sabataï Tzvi (1626-1676), et Jacob Frank (1726-1791), le traumatisme du peuple était tel que la lutte contre l'influence de leur doctrine par les autorités religieuses juives fit de l'étude de la Torah une érudition desséchante et intellectualiste. Le sentiment religieux trouva à s'épanouir dans un nouveau mouvement de réveil, le hassidisme, lancé par le Ba'al shem Tov (1698-1760). Sa forte tension messianique est héritée de la doctrine de Louria en particulier en ce qui concerne la vénération de la Terre Sainte, identifiée avec la gloire de Dieu (en 1777, plus de 300 hassidim émigrent en Palestine).

**Le messianisme rabbinique.** Le judaïsme n'a jamais tranché à propos des idées messianiques et eschatologiques. Elles relèvent d'opinions. Mais il se méfie de toutes les spéculations : date de la venue du Messie, visions, révélations, vision dualiste du monde. La seule révélation est la Torah écrite et orale.

Ainsi, Maïmonide (12<sup>ème</sup> siècle) veut penser le messianisme de façon rationnelle. Il juge inutile d'étudier tous les récits aggadiques sur le Messie. Il rejette tout caractère surnaturel et fantastique : si Israël veut vaincre ses ennemis, il doit se consacrer à l'étude de la Torah, afin de devenir digne d'avoir part au monde à venir. Cependant l'espérance messianique est la force mobilisante de l'histoire d'Israël ; le 12<sup>ème</sup> article de son crédo énonce : « Je crois d'une foi parfaite, en la venue du Messie et bien qu'il tarde, j'attendrai sa venue » ; mais ce qui importe c'est l'observance des commandements de Dieu. Alors la sagesse d'Israël sera flagrante, le peuple sera « lumière des nations ». Celles-ci connaîtront Dieu. La stabilité politique et morale de l'Etat juif influencera les humains au point que la paix et la concorde règneront dans le monde. Cette rédemption d'Israël, sa libération d'un état de servitude et de persécution, sera le prélude du salut de l'humanité.

**Les temps modernes.** L'émancipation des juifs en Europe et aux USA, n'est-elle pas la libération dont rêvaient les anciens ? L'ère messianique se réalise d'une manière imprévue, grâce aux Lumières du 18<sup>ème</sup> siècle, sans la personne d'un Messie, sinon « l'esprit divin pénétrant d'une manière immanente le profane » (Hegel). L'espérance messianique se sécularise en 3 courants, qui ne s'appuient plus sur une dimension religieuse :

- le judaïsme de la réforme prône l'établissement du royaume de vérité, de justice et de paix parmi les hommes
- le sionisme préconise le retour sur la terre d'Israël, sans attendre le Messie
- le socialisme reçoit l'adhésion des Juifs en masse. Il propose en effet ces valeurs de justice et de paix universelle.

Le messianisme moderne espère l'avènement de l'unité de l'humanité par la justice : la fraternité vécue par tous dans un effort absolument gratuit pour autrui mènera à un futur encore inconnu. Selon André Néher, « il n'y a pour l'homme ni salut, ni retraite, ni plénitude, ni repos du guerrier. La grandeur de l'homme, c'est qu'il est projeté en avant, vers l'inachevé. Israël refuse le Messie qui achève, qui supprime le 'pas encore' et le 'peut-être' ». L'espérance messianique est un désir qui

prépare le présent au futur. Cette visée à vide ne trouve pas son contenu dans la réalité. Le Grand Rabbin de France, Haïm Korsia a dit récemment « *le Messie, c'est une façon de voir le monde, un monde dans lequel il m'est donné la capacité d'améliorer la vie des autres. Le Messie est donc potentiellement chacun de nous. C'est une capacité à transformer le monde.* »

La rabbine Delphine Horvilleur rappelait que le mot Messie-oïnt signifie aussi : « être en conversation ». « *Le Messie est donc celui qui sait y prendre part. Trouvons le chemin d'une conversation qui pourrait nous sauver..... Il y a une invitation à un autre messianisme ... un avenir pour ceux qui pensent à l'autre, pour ceux qui dialoguent les uns avec les autres, et avec l'Humanité en eux.* »

Par l'Esprit-Saint, Jésus ressuscité, en conversation de pur amour avec le Père, ne viendrait-il pas en nous comme sa Parole incarnée dans notre relation dialogique avec nos frères humains, de sorte qu'avec Israël les nations se bénissent en Abraham ?

Florence Dumas

## NOTES DE LECTURE

« *Ce lieu en nous que nous ne connaissons pas* » de Marie Balmory, Albin Michel 2024

Quel beau titre ! Il lui a été soufflé par une amie athée à qui elle demandait de réagir à l'incendie de Notre Dame. Elle écrit : « Elle reste un moment silencieuse et me dit « J'ai eu mal à un endroit en moi que je ne connaissais pas ».

Dans ce livre, Marie Balmory continue ses recherches avec un groupe d'amis fidèles avec qui elle travaille chaque semaine sur les textes bibliques depuis 1987 ; ces recherches l'ont conduit à écrire « *Le Sacrifice interdit* » en 1986 qui a eu un grand retentissement dans le monde chrétien. Puis d'autres ouvrages ont suivi. Ses recherches s'appuient toujours sur la langue initiale des textes, l'hébreu pour l'Ancien Testament et le grec pour les Evangiles et aussi sur son expérience clinique de psychanalyste. Et dans ce livre, c'est bien du grec qu'il s'agit puisqu'elle étudie onze passages évangéliques dont les noces de Cana, le jeune homme riche, Marthe et Marie, le lavement des pieds... Elle propose des chapitres assez courts mais denses, ce qui pousse à y revenir pour en extraire peu à peu toutes les richesses.

Dans le chapitre consacré au jeune homme riche, j'ai beaucoup apprécié son interprétation d'une phrase que l'on retrouve dans les évangiles synoptiques dont Marc en 10,27 « Tout est possible pour Dieu », phrase que l'on connaît bien. En se basant sur le texte grec, elle écrit : « On a carrément supprimé une préposition (para, « auprès de ») bien présente dans le texte grec, ce qui change grandement le sens. En grec : « Auprès des hommes, impossible, mais non auprès de Dieu. Car tout est possible auprès de Dieu. » Pour elle, les traductions françaises sont fautives mais non les versions anglaises qui ont écrit « with God ». Cela redonne une belle place à l'homme qui se situant dans la proximité de Dieu peut réaliser de grandes choses et aussi se réaliser pleinement...

Elle écrit plus loin : « Que Jésus, lui, manie le paradoxe, la ruse, le détour pour sauver quelqu'un de la soumission à la loi, de l'idolâtrie de la loi, cela n'étonnera pas, je crois, la tradition juive dans laquelle il s'inscrit. Cela n'étonne pas non plus les cliniciens du cœur humain. »

Encore un livre à savourer par petite dose tant il ouvre de riches perspectives.

Françoise Nallet

### Isaïe : découverte du judaïsme

Le parcours « Découverte du judaïsme » portera cette année sur un sujet très classique, « **les fêtes juives** » : Shavouot le 12 mars 2025, en présentiel et visio à Grenoble, Tisha BeAv et Hanoucca le 26 mars, en visio, Souccot le 2 avril en visio, Pessah le 9 avril en visio.

### Amitié Judéo-Chrétienne - Meylan

Pour la première fois, les conférences seront données parfois à Meylan, au lieu habituel, parfois à l'Espace des Cultures Juives, là où se trouve la synagogue Bar Yohai.

- Mercredi 15 janvier 2025 - 16h - salle n°5 de la paroisse **Notre-Dame de la Plaine Fleurie**, Meylan : « **Hannah, mère de Samuel et Marie, mère de Jésus** » par le Rabbin Hagège et Barbara Skowronek
- Mercredi 19 février 2025 - 16h - **Espace des cultures juives - 4 rue des Bains**, Grenoble : « **Ruth** » par Isabelle Carlier et une voix juive
- Mercredi 19 mars - 17h - salle n°5 de la paroisse **Notre-Dame de la Plaine Fleurie**, Meylan : « **Esther et l'antisémitisme** », par Martine Suissa et Hervé Gerbi (à confirmer)

### CCEJ - Université catholique de Lyon

Au Centre Chrétien pour l'Etude du Judaïsme de l'Université Catholique de Lyon, des journées d'étude, des cours, des conférences (Programme complet [ici](#))

- 22 janvier 2025, La séparation entre judaïsme et christianisme (I<sup>er</sup>- IV<sup>e</sup> siècle)
- Introduction au Midrash - Édouard ROBBERECHTS - Lundi 10h - 12h | 27 janv. 10, 24 fév. 17, 31 mars. 5 mai.
- Les rites de passage dans le judaïsme - Nissim MALKA - Lundi 10h - 12h | 3, 17 fév. 10, 24 mars. 7 avril. 12 mai.
- Théologie des relations de l'Église avec le peuple juif - Patrice CHOCHOLSKI - Lundi 14h - 16h | 27 janv. 10, 17 fév. 10, 17, 24, 31 mars. 7 avril. 5, 12, 19, 26 mai.

### SNRJ - Service National pour les Relations avec le Judaïsme

<https://relationsjudaisme.catholique.fr/>

A découvrir, de nombreuses vidéos sont disponibles sur ce site, traitant de sujets très variés relatifs au peuple juif et aux relations entre juifs et chrétiens. Par exemple, Lecture chrétienne de l'Ancien Testament, La prière juive, Ce que dit l'Église sur son lien au judaïsme et au peuple juif, La réalité israélienne, Origine et naissance du Talmud, Le Nom de Dieu dans la tradition juive.

### Fêtes juives 2024-2025

- Tisha Be Av : 12 août 2024 au soir au 13 août au soir
- Rosh Hachana : 2 octobre 2024 au soir au 4 octobre au soir
- Kippour : 11 octobre 2024 au soir au 12 octobre au soir

- Souccot : 16 octobre 2024 au soir au 25 oct. au soir
- Sim'hat Torah : 24 oct. 2024 au soir au 25 oct. au soir
- Hanouca : 25 déc. 2024 au soir au 2 janvier 2025 au soir
- Pourim : 13 mars 2025 au soir au 14 mars au soir
- Pesa'h : 12 avril 2025 au soir au 20 avril au soir
- Yom HaShoa : 24 avril 2025
- Chavouot : 1<sup>er</sup> juin 2025 au soir au 3 juin au soir

## RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME. SITES A CONSULTER

**Le site du diocèse de Grenoble-vienne**

[https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/dialogue\\_judaisme.html](https://www.diocese-grenoble-vienne.fr/dialogue_judaisme.html)

**Le SNRJ, Service National pour les Relations avec le Judaïsme**

<https://relationsjudaisme.catholique.fr/>

**L'Amitié Judéo Chrétienne de France (AJCF)**

<https://www.ajcf.fr/>

**Le CIRDIC, Centre d'Initiatives pour les Relations et le Dialogue entre Juifs et Chrétiens :**

<http://www.cirdic.fr/>

**Le CCEJ, Centre chrétien pour l'étude du judaïsme, de la faculté catholique de Lyon**

<https://www.ucl.fr/l-ucl/nos-ecoles/ccej/>

*Pour vous désinscrire de "La Lettre d'Isaïe" ou pour ne plus recevoir d'informations de l'Association ISAIE, merci d'envoyer un courriel à [isaie@diocese-grenoble-vienne.fr](mailto:isaie@diocese-grenoble-vienne.fr)*